

12/11/82

Séminaire FAO/SIDA sur l'élevage  
et la sélection du bétail trypanotolérant

Lomé, <sup>Togo</sup> 26 novembre - 5 décembre 1980

(N)

LES ORGANISATIONS D'ELEVAGE ET LA  
PARTICIPATION DES ELEVEURS DANS  
LA SITUATION ACTUELLE EN AFRIQUE  
(Point III.10)

(THE FEASIBILITY OF BREED ORGANISATIONS  
AND PRODUCER PARTICIPATION IN RELATION  
TO THE PRESENT AFRICAN SITUATION)

Par Ph. LHOSTE \*

RESUME :

Dans la zone d'élevage du bétail trypanotolérant, les organisations d'élevage sont peu développées et elles ont souvent consisté en de l'encadrement avec une participation effective limitée des éleveurs.

Différentes tentatives d'organisation plus ou moins efficaces sont brièvement décrites et discutées : structures coopératives, opérations de multiplication, "métayages"...

Pour accélérer le développement des productions animales dans une région aux potentialités importantes mais où il existe un sérieux retard, il est nécessaire de concevoir et de mettre en place des organisations d'élevage efficaces avec la participation des producteurs.

Mots-clés = trypanotolérant, organisations d'élevage,  
encadrement, métayage

- Afrique occidentale et centrale

O.R.S.T.O.M.  
Fonds Documentaire

N° : 82/80/02267

Cote : B. 727 ex 1

Date : 31 DEC 1982

(\*) Adresse actuelle : Laboratoire national de l'Élevage et de Recherches vétérinaires, B.P. 2057 DAKAR-HANN (Sénégal).

B. 727 ex 1

L E

LES ORGANISATIONS D'ELEVAGE ET LA  
PARTICIPATION DES ELEVEURS DANS  
LA SITUATION ACTUELLE EN AFRIQUE

P L A N

I - INTRODUCTION

I - OPERATIONS D'ENCADREMENT ET TENTATIVES D'ORGANISATION DES TROUPEAUX VILLAGEOIS :  
STRUCTURES COOPERATIVES...

1/1 - SODEPRA Nord (Côte d'Ivoire) : opération de développement de l'élevage  
bovin sédentaire.

1/2 "Foula Settlement scheme" - Koinadugu district - Sierra-Léone.

1/3 - Des coopératives villageoises au Sud Bénin.

II - OPERATIONS DE MULTIPLICATION

III - LE SYSTEME DES "METAYAGES"

3/1 - Principe

3/2 - Les métayages en République Centrafricaine

3/3 - Les métayages au Zaïre

3/4 - Intérêt et contraintes des métayages

IV - DISCUSSION ET CONCLUSION

LES ORGANISATIONS D'ELEVAGE ET LA  
PARTICIPATION DES ELEVEURS DANS  
LA SITUATION ACTUELLE EN AFRIQUE

---

Dans la zone d'élevage du bétail trypanotolérant, les organisations d'élevage proprement dites sont encore peu développées ou relativement récentes ; nous nous bornerons à présenter ci-après quelques tentatives dans ce domaine, et à les discuter. Les organisations mises en place dans différents pays visent le plus souvent soit l'encadrement rapproché des éleveurs, soit la multiplication des élevages ou des effectifs de bétail. On manque encore souvent de recul et d'études précises pour évaluer l'impact réel de ces opérations.

Les difficultés rencontrées sont liées aux caractéristiques socio-économiques de ce secteur, que nous avons abordées précédemment dans ce séminaire (cf. point 6). Compte-tenu des structures traditionnelles existant dans cette région, il est parfois difficile d'identifier les responsables réels du troupeau ; la prise de décision et l'adhésion sont donc difficiles à obtenir. Chez les éleveurs de tradition, les habitudes d'élevage sont telles qu'il sera difficile de les modifier mais en revanche certains thèmes seront bien accueillis : les actions sanitaires en particulier.

Nous présenterons ci-dessous quelques opérations où une organisation de l'élevage du bétail trypanotolérant a été tentée, en les regroupant comme suit :

- 1 - les opérations d'encadrement et tentatives d'organisation des troupeaux villageois : structures coopératives ...
- 2 - les opérations de multiplication
- 3 - "les métayages".

Une discussion suivra ces quelques présentations.

I - OPERATIONS D'ENCADREMENT ET TENTATIVES D'ORGANISATION DES TROUPEAUX VILLAGEOIS : STRUCTURES COOPERATIVES...

De nombreux pays ont tenté d'encadrer les paysans éleveurs en vue généralement d'améliorer la productivité de ce cheptel, de promouvoir l'association avec l'apiculture et d'améliorer les revenus des producteurs. L'étude CIPEA (1979) faisait le point des programmes nationaux rencontrés sur le terrain.

Un exemple qui mérite que l'on s'y arrête quelque peu est celui de l'opération de développement de l'élevage bovin sédentaire dans le Nord de la Côte d'Ivoire : SODEPRA-Nord (cf. VAN BINSBERGEN et Coll., 1977).

1/1 - SODEPRA Nord (Côte d'Ivoire) : opération de développement de l'élevage sédentaire

Cette opération lancée en 1972-73 a débuté par l'encadrement des troupeaux villageois sédentaires : 5 à 10 villages constituent un centre d'encadrement ; ces centres sont regroupés en secteurs qui sont eux-mêmes regroupés en zones. Le projet s'étend sur 8 départements et regroupait en 1977 (VAN BINSBERGEN et coll.) 1 300 troupeaux répartis dans 921 villages. Ce programme s'est encore étendu récemment et il constitue donc une opération d'une assez grande envergure dans ce domaine de l'élevage du bétail trypanotolérant.

Les principaux thèmes de ce programme "SODEPRA - Nord Côte d'Ivoire" sont les suivants :

- a) recensement périodique du cheptel encadré, ce qui suppose des enregistrements et marquages des animaux. Le contrôle reste toutefois collectif, au niveau des classes du troupeau.
- b) Information et sensibilisation des éleveurs.
- c) Construction de parcs de nuit (100 m<sup>2</sup> par vache) avec un petit dispositif de contention.

- d) Action sanitaire : détiquage, déparasitage, prophylaxie et soins courants.
- e) Gardiennage et conduite du troupeau.
- f) Alimentation, abreuvement et complémentation.
- g) Amélioration génétique (géniteurs Ndama).
- h) Embouche, réélevage et commercialisation.

Cette opération a rencontré certaines difficultés que commentent les auteurs de la publication déjà citée :

- 1 - l'absence de tradition pastorale des populations paysannes ; le troupeau n'est pas considéré comme une valeur à exploiter. Un effort important de formation et sensibilisation est donc indispensable.
- 2 - Le projet a souffert de l'absence d'une étude socio-économique préalable.
- 3 - La difficulté de trouver les interlocuteurs responsables dans ce système de troupeaux collectifs.

Devant ces difficultés et pour tenter de promouvoir des structures de production adaptées à une amélioration des techniques, des groupements à vocation coopérative (G.V.C.) ont été créés ; les responsables de cette opération (cf. CODEL, 1977) ont rapporté une assez bonne adhésion des villageois mais la participation réelle des propriétaires reste faible ; l'orientation a consisté à essayer de former des groupements villageois correspondant à une organisation sociale traditionnelle.

Dans cette même région nous citerons l'action de la recherche (C.R.Z. de Bouaké, 1979) qui, dans son étude du troupeau bovin en milieu traditionnel, teste une méthode de suivi individuel et de gestion des troupeaux. Cette méthodologie originale (cf. point 21 de ce séminaire) est assez élaborée puisque les informations recueillies sur le terrain sont enregistrées et traitées sur un ordinateur qui interroge à nouveau mensuellement les observateurs sur le terrain. Les possibilités d'amélioration génétique des taurins avec un tel

outil semblent réelles ; cette région du nord ivoirien est donc dotée d'un dispositif puissant (encadrement + recherche) qui permettrait d'envisager l'exécution d'une politique de sauvegarde et d'amélioration de la race Baoulé, par ailleurs très menacée (croisements Zébus et Ndama).

Nous abordons un exemple différent d'organisation d'élevage tiré de notre étude au Sierra-Léone (CIPEA, 1979) :

1/2 - "Foula settlement scheme" - Koinadugu district - Sierra-Léone

Dans le rapport publié par le CIPEA (1979), nous présentons une expérience intéressante en matière d'organisation de l'élevage peul, menée au Sierra-Léone de 1953 à 1968. Comme son nom l'indique il s'agit d'un projet visant essentiellement à la sédentarisation (Settlement) des éleveurs peul dans le district Nord-Est du pays.

Le principe consistait à accorder aux éleveurs peul une concession (d'environ 1 mile carré = 259 ha, pour 100 vaches), en accord avec les autorités locales. Les animaux n'étaient autorisés à sortir de la concession qu'en saison sèche, après les récoltes. Les chefs locaux étaient intéressés financièrement en recevant un tiers du "loyer". Le programme n'a pas atteint les objectifs fixés puisque 80 à 100 familles seulement se sont "fixées" (sur 1 000 à 2 000) ; les causes d'insuccès seraient :

- a) les loyers des concessions, supérieurs aux pratiques traditionnelles,
- b) la taille trop faible des concessions (surpâturage)
- c) l'encadrement technique et vétérinaire officiel, jugé insuffisant.

1/3 - Des coopératives villageoises au Sud Bénin

Nous présentons une autre organisation d'élevage mise en place au Bénin. Sous l'égide de la SOBEPALH (Société béninoise de Palmiers à huile) des coopératives villageoises ont été organisées chez des agriculteurs qui cultivent

des produits vivriers et exploitent des palmiers à huile ; le terroir des villages est organisé pour permettre la production agricole et l'entretien d'un troupeau bovin collectif ; la culture attelée est également encouragée ; en 1978 cette Société encadrerait 21 coopératives regroupant près de 3 000 bovins et 130 attelages de culture attelée.

L'adhésion des paysans au programme semble acquise bien que certains problèmes se posent, semble-t-il, au niveau du gardiennage du troupeau en particulier.

## II - OPERATIONS DE MULTIPLICATION

Des programmes de multiplication du bétail trypanotolérant ont été développés dans plusieurs pays et nous ne citerons que certains d'entre eux (cf. CIPEA 1979) :

- l'opération de sélection et multiplication des taurins Ndama de YANFOLILA au Mali
- les ranches de multiplication des taurins Ndama de Côte d'Ivoire : Abokouamekro, Sipilou et la Marahoue
- la multiplication des taurins (Ndama surtout, et Baoulé sur une plantation) de la SODEPALH en Côte d'Ivoire (Elevage sous palmeraie)
- les nombreuses fermes d'état installées dans diverses régions du Ghana pour la multiplication et la diffusion de cheptel bovin aux paysans
- les troupeaux de multiplication des Ndama au Nigéria
- les ranches du Congo et du Zaïre (Ndama essentiellement)
- le Centre national ovin pour la sélection et la multiplication de la race Djalonké, à Béoumi, en Côte d'Ivoire.

.../...

Ces opérations de multiplication concernent presque systématiquement la race Ndama qui est celle qui a retenu l'attention de la plupart des états. Ces ranches ou fermes fonctionnent sur des principes divers mais on peut souvent déplorer l'absence de programme effectif d'amélioration génétique faute de méthode : pas de contrôle des performances, enregistrements souvent limités aux effectifs...

De plus l'impact de ces opérations sur les élevages de la région reste souvent modeste ; les systèmes juxtaposés sont parfois si différents que les contacts et le rôle d'exemple restent insuffisants. Des formules nouvelles (ranches collectifs) devraient permettre d'associer les paysans des régions considérées pour une évolution profonde des systèmes de production traditionnels

### III - "LE SYSTEME DES METAYAGES"

#### 3/1 - Principe

Le terme de "métayage" a été appliqué à un système utilisé pour introduire des bovins en milieu villageois dans des régions où l'élevage bovin n'est pas traditionnel. Des exemples classiques seront évoqués ci-dessous (République Centrafricaine, Zaïre...).

Notons que le même principe a été utilisé (mais sous des noms différents) pour développer l'élevage taurin dans différents pays : "noyaux d'élevage" en Côte d'Ivoire (TIDORI, 1977), coopératives au Bénin, etc...

Il s'agit en général de confier à de nouveaux éleveurs de petits noyaux de bétail (5 à 20 femelles et un taureau) ; le "métayer" ou le groupe bénéficiaire du prêt est lié à l'organisme central (gouvernemental ou non) par un contrat qui prévoit, entre autres clauses, le remboursement du troupeau de base (en bétail, dans certains cas) au fur et à mesure du développement de son troupeau. Un encadrement technique et vétérinaire est en général assuré par le programme.

### 3/2 - Les métayages en République Centrafricaine

L'opération a été lancée dès 1955 avec du bétail Ndama et 1956 avec du bétail Baoulé. DESROTOUR et coll. (1967) décrivent l'opération qui avait pour but d'implanter du bétail bovin trypanotolérant dans des zones infestées de glossines. Ces auteurs rapportent :

"le prix de revient du bétail (10 à 15 000 Frs pour l'achat + 35 000 frs pour le transport) étant très élevé il est hors de question que les paysans puissent les acheter eux-mêmes",

"une formule de métayage est donc employée : le métayer reçoit un troupeau composé de 5 ou 6 femelles et d'un taureau, qu'il restitue au fur et à mesure de l'accroissement de son troupeau. Les animaux ainsi récupérés servent à créer de nouveaux métayages",

"les candidats métayers sont choisis avec soin. Ils doivent, en particulier faire preuve de leur bonne volonté en construisant une étable rudimentaire et un parc de rassemblement. Une enquête entomologique et agrostologique précède de toute façon l'installation du troupeau",

"les animaux sont soumis à un contrôle sanitaire régulier de la part des agents du service de l'élevage. Les mâles excédentaires et de qualité médiocre sont castrés et dressés pour le travail. Pour éviter qu'une consanguinité ne s'établisse dans ces troupeaux, les taureaux sont régulièrement échangés entre les divers troupeaux".

Actuellement d'après l'étude CIPEA (1979), le bétail en métayage est souvent abandonné à lui-même, sans soins ni compléments alimentaires. Les animaux qui divaguent causent des dégâts aux cultures ce qui aggrave les tensions avec les paysans non éleveurs, que signalaient déjà les promoteurs de ce programme.

.../...

### 3/3 - Les métayages au Zaïre

Le système des métayages a également été retenu au Zaïre pour l'introduction de bétail taurin des lagunes (appelé "Dahomey" au Zaïre), au début de ce siècle (CIPEA, 1979). Récemment le métissage avec la race Ndama et la diffusion de cette race pure ont tendance à supplanter les "taurins nains". Dans le Bas-Zaïre les troupeaux sont entretenus dans des pâturages clôturés; ils sont gardiennés dans les autres régions; cette activité d'élevage bovin semble intéresser des paysans de plus en plus nombreux et les demandes des candidats excèdent largement les possibilités des organisations qui fonctionnent actuellement.

### 3/4 - Intérêt et contraintes des métayages

Avec des résultats divers, les opérations d'implantation de bétail dans le système des "métayages" nous permettent d'en retenir certains enseignements utiles. Le développement de l'élevage du bétail trypanotolérant reste, en effet, une méthode efficace pour la mise en place de productions animales dans les zones actuellement peu peuplées de bétail, où sévit la trypanosomiase. Cette méthode présente les contraintes suivantes :

- a) elle est longue et lente dans son développement, mais il faut considérer ces opérations comme des programmes à long terme dont les effets lointains peuvent être importants : modification du système agricole, association agriculture - élevage...
- b) elle nécessite une bonne connaissance préalable des candidats et des études du milieu
- c) elle suppose un encadrement rapproché pendant une assez longue période et un considérable effort de formation.

#### IV - DISCUSSION ET CONCLUSION

Il apparaît que les organisations d'éleveurs de bétail trypanotolérant restent actuellement à un stade peu développé. Il s'agit soit d'opération d'encadrement rapproché, soit de programmes de multiplication mais la participation des éleveurs reste souvent très faible.

Il semble néanmoins possible d'organiser les troupeaux et d'aider les propriétaires pour des améliorations techniques et dans une prise de décision raisonnée. L'expérience ivoirienne décrite ci-dessus et celle du Centre de Recherches zootechniques de Kolda au Sénégal (dans sa "zone d'emprise") indiquent que les éleveurs (villageois dans le premier cas, peul dans le second) accueillent bien ce type d'encadrement et qu'ils en attendent non plus seulement une action sanitaire mais aussi une amélioration de l'alimentation et de la conduite des troupeaux. Certes, l'engagement réel des éleveurs reste hésitant ce qui tend parfois à décourager l'encadrement mais une évolution dans leur attitude est sensible justifiant la mise en place d'actions efficaces qui ne doivent pas les décevoir.

Les actions devront être conçues dans le système social en vigueur et elles tendront à améliorer les races trypanotolérantes pour produire un matériel animal adapté aux potentialités d'un milieu variable dans le temps et l'espace.

Un nouveau secteur d'activité d'élevage peut aussi être organisé car sans doute plus perméable aux nouvelles techniques ; il s'agit des "troupeaux de propriétaires" qui semblent de plus en plus nombreux en zone humide ; ces nouveaux propriétaires dont l'activité principale n'est pas nécessairement l'agriculture ont investi dans le bétail et leurs animaux sont confiés à des bouviers salariés qu'ils supervisent de façon très variable.

Cet ensemble de conditions nous incite à concevoir et proposer des organisations d'élevage qui permettent l'amélioration des revenus, la multiplication du cheptel et son amélioration génétique (ou sa conservation dans certains cas) ; ces organisations doivent être conçues dans le milieu d'élevage avec la participation des éleveurs.

## BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

- Centre de Recherches zootechniques de Bouaké. Rapports annuels et notes techniques 1976 - 1980.

- CIPEA/ILCA (1979). - L'élevage du bétail trypanotolérant en Afrique occidentale et centrale. 2 tomes - Addis-Abéba.

- DESROTOUR (J.), FINELLE (P.), MARTIN (P.) et SINODINOS (E.) - Les bovins trypanotolérants. Leur élevage en République Centrafricaine. Rev. Elev. Méd. vét. Pays trop., 1967, 20, 4 (589-594).

- GODET (G.) - Amélioration de l'alimentation et du mode d'élevage des troupeaux bovins sédentaires dans le Nord de la Côte d'Ivoire.

Colloque Recherches sur l'Elevage bovin en zone tropicale humide, Bouaké, 18-22 avril 1977; pp. 557-565.

- TIDORE (E.) - Rapport sur l'aspect humain de l'Elevage. Colloque Recherches sur l'Elevage bovin en zone tropicale humide, Bouaké, 18-22 avril 1977; pp. 127-130.

- VAN BINSBERGEN (H.M.), GAULLIER (P.), VILTARD (T.) - L'opération de développement de l'élevage bovin sédentaire dans le Nord de la Côte d'Ivoire. Colloque Recherches sur l'Elevage bovin en zone tropicale humide, Bouaké, 18-22 avril 1977 ; pp. 911-918.